

lois d'une religion unique, dont il sera le fondateur et le chef perpétuel, de sorte qu'il n'y aura plus sur le globe qu'un seul troupeau et un seul pasteur, *unum ovile et unus pastor* ; et cela, pour opérer la régénération de l'humanité en la délivrant des superstitions monstrueuses qui ont fait trop longtemps son déshonneur, son désespoir et sa ruine.

Cette idée, la plus sublime, la plus sainte qui se pût concevoir, jetée à la face d'un monde d'épicuriens et d'esclaves comme une contradiction et une censure, n'ayant pour tout organe qu'un humble artisan d'une pauvre bourgade d'un pays conquis, pouvait-elle être autre chose, aux yeux de tous, que la plus impraticable des utopies ?

Pareille idée n'était jamais entrée dans l'esprit de personne ; rien n'avait été tenté dans ce sens ; et pourtant, à peine Jésus a-t-il commencé la poursuite de cette entreprise si difficile de sa nature et si dangereuse pour son auteur, qu'il se tient sûr de la mener à bonne fin. Il ne doute nullement du succès, quoique tout paraisse se conjurer contre lui et lui présager qu'il échouera sans ressource et sans gloire, de même que tant de rêveurs séduits aussi par la grandeur de leur but.

Cette assurance ne l'abandonne pas même en face de la mort, qui dévore toutes les ambitions et engloutit tous les projets humains.

Loin de là, c'est de sa mort qu'il attend avec une confiance inaltérable l'entière réalisation de son œuvre. C'est après elle qu'il fera ses miracles les plus signalés, qu'il enverra chez toutes les nations ses disciples chargés de faire connaître sa doctrine et son nom en leur communiquant son esprit, et qu'il établira son règne éternel dans les âmes en lui donnant pour fondement les services, la reconnaissance et les bienfaits. C'est elle qui sera le principe de la restauration universelle des hommes et des choses, le point de départ d'une ère nouvelle aussi fertile en progrès et en fruits de salut que l'ère antique a été féconde en éléments de corruption, de décadence et de servitude. C'est d'elle que vivront les générations futures renouvelées dans leur source, réintégrées dans la noblesse et l'excellence de leur nature primitive par la vertu purifiante du baptême et les mérites de la rédemption du Calvaire. C'est elle qu'elles invoqueront en leurs effusions pieuses et leurs besoins pour obtenir la plénitude de cette vie surnaturelle de la grâce qui efface les souillures, et rend capable de sacrifices et d'efforts pour le ciel. Elle deviendra en importance le premier des événements de l'histoire, le fait générateur d'une époque supérieure à celles qui l'ont précédée, et il faudra y remonter comme à la cause qui a produit la civilisation moderne avec ses